

BHV Leterme remet sa démission



LUC NOËL
MR "JARDINS" DE LA RTBF

Je suis parti ce matin pour poser 100m² de gazon dans notre jardin-studio, et j'avais un mauvais pressentiment. C'est tellement dommage. Quand je vois l'attitude radicale de l'Open VLD alors que tout le monde était autour de la table pour discuter, je trouve cela inquiétant pour l'avenir de la Belgique. Si on va trouver une solution? Aucune idée. Ce qui est certain, c'est que nous sommes dans une période clé. C'est maintenant que les bonnes volontés doivent s'exprimer.

ENTRETIEN:

Melchior Wathelet

SECRÉTAIRE D'ÉTAT
AU BUDGET ET À LA POLITIQUE
DES FAMILLES ET D'ASILE

À PROPOS DE
LA CRISE POLITIQUE

"J'ai déjà dû démissionner quelques fois"

Par Yves Bastin
JOURNALISTE

Melchior Wathelet, le secrétaire d'État verviétois, est aux premières loges pour constater l'ampleur des dégâts de la crise gouvernementale. Interview au moment où on apprendait qu'Yves Leterme avait remis la démission du gouvernement au Roi.

Cette crise, est-ce un gâchis?

Oh ouï! C'est vraiment regrettable, parce qu'il y avait un cadre de discussions sur la table, d'un point de vue institutionnel. Et puis il y a tout le reste: la présidence européenne qui se profile, des dossiers qu'on doit finaliser avec les partenaires sociaux, d'autres en matière d'asile et d'immigration... D'un point de vue budgétaire, on est passé de la 9^e à la 4^e place, à l'échelon européen. Il y avait vraiment un gouvernement qui avançait et venait avec des propositions et

des solutions dans des moments pas évidents du point de vue socio-économique. Dans de tels moments, il faut être sur le pont, avancer et travailler. (...) **Vous allez vous trouver au chômage?**

(Rire) Ça n'a pas l'air d'être ça pour le moment: on est démissionnaire, mais le Roi n'a pas encore accepté la démission du gouvernement. La balle est dans le camp du palais. Tout est ouvert. J'ai déjà démissionné quelques fois...

Cette fois, le goût est certainement plus amer...

D'autant que le moment est très mauvais. Et du point de vue institutionnel, il y a un document sur la table. La plupart des partis, sauf le VLD, ont rappelé leur disponibilité pour avancer, trouver des solutions. C'était très positif. Et puis il y a tout le reste. Le 1^{er} juillet, on commence une présidence européenne. Les partenaires sociaux ont

demandé que le gouvernement reste et fasse son travail. Tout cela justifie que l'on continue à chercher des solutions plutôt que d'entrer dans une logique de blocage.

Positively: à la suite de cette crise, on pourrait reformer un gouvernement où vous recevriez un maroquin ministériel. Votre travail paraît avoir été apprécié...

Ce ne sont vraiment pas les questions qui se posent pour le moment. On se demande comment arriver à une véritable stabilité. On attend de nous qu'on prenne des décisions, qu'on avance, qu'on trouve aussi des solutions équilibrées sur le volet institutionnel. (...)

Quel est le scénario catastrophe désormais?

Que ceci ne rende les solutions encore plus difficiles d'un point de vue institutionnel, que ça fasse encore plus monter la tension entre les communautés et que ça paralyse encore plus



Notre secrétaire d'état verviétois pris d'assaut par les médias hier après-midi.

■ BELGA

"LE MOMENT EST TRÈS MAUVAIS ET IL Y A UN DOCUMENT SUR LA TABLE"

des dossiers.

Et le scénario idéal?

Qu'on puisse retrouver la stabilité assez vite, qu'on puisse retravailler dans un climat de confiance, comme voici quelques jours.

Et ça peut se passer par quoi?

La balle est dans le camp du palais. C'est à lui à prendre les initiatives.

Qui boit du petit lait?

Ceux qui veulent que ça pourrisse la situation. Les partis qui ont les idées les plus indéliques ou les plus négatives quant à l'avenir du pays. **Pour Verviers, cette crise pourrait-elle nuire à certains**

dossiers importants?

Non. C'est plutôt la situation du pays qui est en jeu. Et c'est son image, les relations de confiance...

Où vous voyez-vous dans deux mois?

Je n'en sais rien. C'est le plaisir et le côté enthousiasmant de la politique: on ne sait jamais très bien de quoi demain sera fait. **Craignez-vous une scission du pays?**

On n'en est pas là. Actuellement, il y a un volet flamands-francophones mais aussi un VLD qui prend des décisions d'un point de vue électoral...

PIERRE-YVES JEHOLET (MR)

"Marre de l'arrogance flamande"

Le porte-parole du MR, le Hervien Pierre-Yves Jeholet, a évidemment suivi les événements de minute en minute, hier, tout au long de la journée.

Son sentiment à chaud?

"Je ne comprends pas la position de l'Open VLD", martèle-t-il. "Si on ne trouve pas de solutions maintenant, les positions vont encore se radicaliser. Tous les partis flamands, par exemple, veulent

modifier l'ordre du jour de la Chambre des Représentants pour y inscrire la scission de BHV. Bref, ils tentent le coup de force".

À l'heure où Yves Leterme allait présenter la démission de son gouvernement au Roi, Pierre-Yves Jeholet évoquait divers scénarios: "Si on doit aller à des élections fédérales, on fera campagne", dit-il. "On est peut-être parti vers un scénario tel qu'on en a connu en

2007 (avec tous les drapeaux belges aux fenêtres, ndr), ou peut-être bien pire encore, avec cette arrogance flamande persistante".

En dehors d'élections fédérales anticipées, d'autres scénarios sont possibles. La suite des événements est entre les mains du Roi qui peut nommer un "démateur", un "explorateur", etc.

Mais pour Pierre-Yves Jeholet, on évitera difficilement une nouvel-

le vague d'inquiétude au sein de la population quant à l'avenir du pays, inquiétude qu'il comprend d'autant mieux face à "la radicalisation flamande. Il y a chez eux une telle unanimité à vouloir vivre seuls. Et bien qu'ils vivent seuls", assène encore le porte-parole du MR. "Mais évidemment, ils ne le feront pas, parce qu'il y a Bruxelles".



M.V. Irrité par l'attitude flamande, le porte-parole du MR.

■ GDS

■ Réaction

ANDRÉ FRÉDÉRIC, DÉPUTÉ FÉDÉRAL (PS)



ANDRÉ FRÉDÉRIC, JOINT HIER PAR TÉLÉPHONE SUR LE COUP DE 16H30 ■ GDS

Quel est votre sentiment par rapport à la situation actuelle?

J'ai l'impression de vivre un moment important dont on ne connaît pas le dénouement. Si certains interlocuteurs flamands n'acceptent pas le dialogue, je crois qu'on est au bord de la crise de régime. Le problème "BHV" est important, mais j'estime qu'il y a des soucis bien plus cruciaux, comme l'emploi ou le logement, et

qu'on devrait se préoccuper de cela.

Comment envisagez-vous la suite?

Il est 16h30 et je m'attends à un forçage des Flamands pour voter la scission. Mais tout est possible. Globalement, faire tomber le gouvernement maintenant serait ce qu'il y a de plus surréaliste, à la veille de la présidence européenne et au vu de la crise vécue. Et tout ça pour des problèmes communautaires...

Avez-vous peur de perdre votre mandat de député fédéral?

Si le gouvernement tombe et qu'il y a des élections, je risque de le perdre. Mais c'est la dernière chose qui me préoccupe. L'avenir et l'unité du pays passent bien avant mon cas personnel. (O.D.)

■ Réaction

KATTRIN JADIN, DÉPUTÉE FÉDÉRALE PFF (MR)



KATTRIN JADIN, DÉPUTÉE FÉDÉRALE PFF, D'EUPEM

C'est ma première législature. Dans ce cas-ci, on pourrait aller aux élections. Et comme tous les parlementaires fédéraux, je remettrais mon mandat en jeu. Pour le moment, je suis fâchée et triste. L'attitude de l'OPEN VLD me révolte. On connaît la disponibilité des francophones. Il y a des possibilités, mais l'OPEN VLD refuse de manière unilatérale de négocier, comme le

semblent le faire pas mal d'autres partis côté flamand. Je ne suis pas sûre que ce soit ce qu'attendent les citoyens. [...] L'institutionnel a permis aux germanophones d'avoir des garanties en tant que minorité, mais l'intérêt du socio-économique prime. Ce qui se passe me met la boule au ventre.

Vous qui êtes élue MR, ça vous fait quoi que les libéraux flamands s'en aillent?

Sur le terrain économique, nous avons des terrains d'entente évidents. Mais je ne peux pas admettre leurs raisons de quitter le gouvernement. Je n'arrive pas à comprendre son cheminement intellectuel. Ce sont des stratégies de politique politicienne.

■ Réaction

MARIE-MARTINE SCHYNS, DÉPUTÉE FÉDÉRALE CDH



MARIE-MARTINE SCHYNS, DÉPUTÉE FÉDÉRALE CDH, DE HERVE

Tous les schémas sont possibles. Il peut y avoir un stand-by permettant d'évoluer dans des négociations. Tout pourrait aussi s'arrêter et donner des élections. Rien n'est joué. **Craignez-vous pour votre siège?**

Cette crise risque de me le coûter. Dans ce cas, je retournerais dans l'enseignement, en restant échevine à Herve (ndlr: mandat jusqu'en 2012). En politique, il faut toujours avoir ses valises

prêtes. Quand on est suppléant (ndlr: de Melchior Wathelet, dans son cas), on dépend de la présence de l'effectif au gouvernement. Mais j'ai déjà connu quelques crises: le changement de premier ministre, Fortis, le vote en commission sur BHV. On a chaque fois l'impression qu'on va pouvoir revenir en arrière. Ici, le VLD a voulu faire un coup de force, mais je ne suis pas sûre que le vote en séance plénière sur BHV pourra avoir lieu, et ce, à cause d'eux. Derrière tout ça, il y a une stratégie électorale, qui donne une mauvaise image de ce parti. Le citoyen ne comprend plus rien et on se sent de plus en plus éloigné de la politique. **Comment sortir de la crise?** Il faut se donner du temps et arrêter les ultimatums. [...]